

Les origines de Templeuve sont probablement romaines (templum = temple) mais les indices sont faibles.

Lors des démembrements féodaux, le territoire est réparti en quelques grands domaines : Hucquin (aujourd'hui Huquin) et Canchomprez sont des Courtes, c'est-à-dire de grandes possessions d'abbaye. Le premier appartient à l'abbaye Saint Martin de Tournai de 1098 à 1149 puis à l'abbaye de Loos. Le second appartient à Anselme d'Aigremont puis à l'abbaye de Phalempin et à l'abbaye des Prés de Douai. Vertain appartient un temps au roi de France puis à diverses familles et, au XVII^e siècle, les Hailly d'Aigremont vont l'avoir en apanage jusqu'à la Révolution. Il faut ajouter les seigneuries de Gruerie, de Bois le Ville et de Bonnance. Par ailleurs, en 1104, une donation est faite à l'abbaye d'Anchin par l'évêque Baudric de l'église et des terres avoisinantes, ce qui l'autorise à se prétendre seigneur de Templeuve et à y exercer le droit de haute et de basse justice. Des propriétés moindres ont également appartenu aux abbayes de Cysoing et de Flines. Lors de la vente des biens nationaux en 1792 et 1795, ce sont, en majorité, les fermiers des grandes fermes d'abbayes qui vont racheter ces domaines. Ainsi va émerger une bourgeoisie locale qui prend la tête du village en lui donnant ses premiers maires et administrateurs. Parmi eux, les Demesmay, les Deret, les Herbo et les Baratte. Ces derniers vont, comme notaires, devenir les plus puissants et élever en 1860 le château qui porte leur nom. Plusieurs membres de la famille seront maires de Templeuve (Yves, de 1812 à 1858 ; Eugène, de 1858 à 1888 ; Paul, de 1896 à 1919).

Au cours du XIX^e siècle, Templeuve se relie à l'agglomération lilloise, par des routes mieux entretenues d'abord, puis par le chemin de fer que le maire Eugène Baratte parvient à faire passer par sa commune plutôt que par Cysoing. La ligne est inaugurée en 1869.

L'industrie s'implante dès 1834 avec une filature de coton. En 1835 une firme textile s'installe rue de Roubaix, dirigée par deux patrons roubaisiens : Prus-Grimonprez et Wacrenier-Delvinquière. En 1837 ils revendent l'usine à Florentin Cocheteux qui développe l'entreprise avec, en 1844, 640 métiers qui travaillent le coton, la soie et l'alpaga. Il en existe encore quelques bâtiments élevés entre 1838 et 1843. Cette usine, passée aux mains des Van Lathem, ferme en 1968. Achetés par la Commune, les bâtiments sont en partie démolis pour y élever une salle de sports (1972) et une salle polyvalente (1982). La même famille Van Lathem a créé en 1901 une passementerie renommée qui ne fermera qu'en 2010. La Brasserie Delinselle, citée en 1846, est reprise en 1865 par Lambelin qui construit de vastes bâtiments. Cette brasserie cesse de produire en 1963 et sera démolie en 1999, sauf la touraille, datant de 1890.